

ornements pompeux, ses bannières déployées, ses oriflammes, qu'une brise légère faisait voltiger, ses costumes d'apparat, groupés par ordre de corporation.

Seul au devant des anciens maîtres, Valery s'avancait portant son chef-d'œuvre sur un coussin de soie et ses pieds touchaient à peine le sentier de la falaise tant il exultait d'orgueil et de plaisir. Ainsi il l'avait emporté sur tous ses rivaux!

C'était pour lui que sonnaient à toute volée les cloches argentines d'Onival, ces fameuses cloches qui du temps de saint Valery calmaient les tempêtes; et le gros bourdon du bourg d'Ault. C'était pour lui que l'air vibrait de lumière et de chaleur, que les martinets tournoyaient en criant au-dessus des galets, que les populations environnantes, massées sur la plage, mariaient les bigarrures de leurs fichus et la blancheur vaporeuse de leurs bonnets à grandes ailes.

En partant du village, il avait reconnu parmi les curieux la fière prestance du vicomte de Voignérué et la douce figure de la petite Cantouët, et la vue de ces deux visages amis, témoins de sa victoire, avait mis le comble à son allégresse.

Arrivé au bord de la mer, le curé, étendant les bras, la bénit solennellement "à sa surface et dans sa profondeur, dans son onde et dans ses produits, afin qu'elle fût clémente aux pêcheurs, nourricière au pauvre monde, et abondante en biens divers". Ensuite, il se retourna, et bénit également la serrure de Valery. Les chantes et les enfants de chœur s'étaient écartés en demi-cercle, et les paroles sacramentelles, prononcées à haute voix, s'élevaient au loin sur les eaux, accompagnées en sourdine par le murmure du ressac.

Quand il eut fini, le bossu s'avança à son tour vers l'onde, et, après une seconde de recueillement, lança aussi loin qu'il put le bijou d'acier qui traversa l'air en chatoyant et s'enfonça dans l'abîme avec un bruit sourd.

Le doyen s'approcha de lui:

—Tu sais ce qu'on dit parmi nous, lui dit-il à voix basse, te voilà maître de la mer pour un jour. Ce que tu lui demanderas d'ici à demain, elle te l'accordera; mais prends-y bien garde, elle ne t'exaucera qu'une fois.

Le bossu haussa les épaules:

—Bah! dit-il, je n'ai pas affaire à la mer, que lui demanderais-je?

La cérémonie était terminée, le cortège se reforma dans le même ordre et remonta aux Quatrevents où il se dispersa.

Alors les réjouissances culinaires commencèrent. Chaque famille avait fait de grands préparatifs de beuverie et de man-gaille. Partout les établis débarrassés de leurs outils et recouverts de nappes blanches étaient transformés en tables de festin chargées de viandes et de pâtisseries autour

desquelles les ménagères circulaient, emplissant les assiettes de faïence à fleurs et les pots de grès.

Valery, en sa qualité de héros du jour, avait été invité à un grand banquet où, durant plusieurs heures, on but et mangea joyeusement à sa santé pendant que le père Cantouët, hôte obligé de tout repas de cérémonie, chantait ses chansons les plus gaies et disait ses contes les plus gaillards.

Mais sa petite fille n'était pas avec lui, et en son absence le bossu n'éprouvait que gêne et malaise au milieu de ces bons vivants, dont les gobelets se vidaient sans cesse et dont les gros rires sonnaient comme marteaux sur l'enclume.

Enfin, il put s'esquiver et sortir sans être remarqué.

L'après-midi s'achevait dans une chaleur mate et lourde qui tournait à l'accablement. Dans le village, un air de vaisselle renouée, de rires et de refrains se répandait; sur le plateau, tout était silencieux. Le soleil s'inclinait vers la mer au milieu d'un amas de nuages épais et cuivrés qui s'embrasaient à son approche; l'immensité liquide, sous leur réverbération ardente, s'étendait, immobile, sans un pli, et la marée à son plus bas découvrait plus loin que de coutume, semblait-il, les sables de la plage que les reflets du couchant couvraient de teintes rosées.

Valery, avide d'air, avait gagné une partie avancée de la falaise. C'était une sorte de promontoire—aujourd'hui rongé et disparu, qui fermait à pic d'un côté la petite crique des Quatrevents et surplombait de deux cents pieds les premiers sables du rivage. Quand le flot battait son plein, il montait à une certaine hauteur contre ses parois verticales; et le bossu, aux jours pénibles de son apprentissage et de son labeur solitaire, était venu bien des fois y bercer, au bruit des vagues irritées, son amour-propre blessé et le vide de son âme. Mais à cette heure, tout était bien changé. La destinée lui souriait enfin! il allait pouvoir livrer le secret de son cœur à la créature exquise qui l'avait transfiguré. Où était-elle, cette petite Cantouët adorée, qu'il lui avouât son amour et lui demandât d'être sienne?... Machinalement ses yeux la cherchaient par tout le paysage, comme s'il ne pouvait exister pour lui de paysage où elle ne fût pas.

Et tout à coup il poussa une exclamation étouffée. Il venait de lui sembler qu'il la découvrait au plus loin des sables, en face de lui, avec un beau gentilhomme, le vicomte de Voignérué. Mais oui, sa vue perçante ne le trompait pas. C'était bien elle et lui qui se promenaient ensemble à petits pas, tout là-bas, sur le sable rose. Ils avaient sans doute pensé, et avec raison, que, pendant les agapes du village, ils étaient aussi bien à l'abri des regards cu-

rieux, à cette distance de plage déserte qu'en n'importe quel réduit fermé; et ils s'avançaient côte à côte, dans une confiance et un abandon de maintien qui disaient clairement l'intimité établie et complète, les bras entrelacés, les têtes rapprochées, si rapprochées que les baisers levaient glisser de l'une à l'autre sans effort...

A cette vue, une douleur affreuse terrassa le bossu, il eut la sensation d'un écrasement de tout son être. Cette petite Lisa qu'il adorait d'un amour si humble, si religieux, et si profond; qu'il entourait d'un culte si pur; dont il craignait d'effleurer les mains et les cheveux, elle appartenait à un autre, et cet autre était son frère de lait, le seul être au monde qu'il aimât avec elle, le dernier qui eût dû lui faire tort. Lui, le privilégié, le bien fait et le puissant, qui avait déjà tout pour lui, qui pouvait choisir se conquêtes entre toutes les beautés féminines du pays, il avait fallu qu'il allât lui ravir son seul bien, sa seule consolation, sa petite fleur sauvage du Hable; et elle, la folle, l'ingrate, sans pitié pour l'honnête garçon dont elle devait bien lire l'amour dans les yeux, sans souci de son bonheur futur qu'elle perdait à jamais, sans respect du grand-père dont elle flétrissait la vieillesse; elle s'abandonnait à ce trompeur qui ne pouvait en faire que le jouet d'un jour. Oh! Les misérables, les misérables.

Un nuage de sang passa devant ses prunelles, une colère terrible monta, comme une lave ardente dans ses veines, réveillant toutes les violences de sa nature farouche et concentrée. Des imprécations furieuses s'échappèrent de sa bouche, avec un désir bouillant de se venger des tortures atroces qu'ils lui infligeaient, et tout à coup, à son esprit égaré par la douleur revinrent les paroles mystérieuses du doyen des maîtres serruriers: "Souviens-toi que d'ici à demain la mer t'obéira".

Oh! Dieu! si c'était vrai; pourtant, s'il avait quelque empire sur cette onde! S'il lui était possible de la soulever à son gré, de la lancer contre ces amoureux maudits qui ne lui laissaient rien, rien en ce monde!...

Et dans l'excès de son délire, il tendait les bras vers le large, adjurant les flots, au nom du talisman qu'il leur avait jeté, de lui venir en aide et d'engloutir les jeunes gens.

Or voilà que soudain, sinistre prodige, comme si la mer l'entendait et lui répondait, un grondement sourd la parcourut tout entière; un long frisson de moire glissa en ondulant à sa surface, ainsi que sur le dos d'un serpent qui s'éveille, et de petites vagues à crêtes d'argent parurent sur ses bords.

—As-tu entendu, ma mie? demanda le vicomte de Voignérué à sa compagne en pressant amoureusement sa taille pour l'o-